

rien de bien précis à ce sujet. Les uns prétendent que, autrefois, habitait en cet endroit une sauvagesse qui ne portait que des habits rouges; de là, selon eux, le nom de la *Ferme de la Femme Rouge*. D'autres avancent que ce nom vient de ce que l'épouse de M. George Heathen, comme on le verra, l'un des nombreux propriétaires qui se sont succédé sur la ferme, avait les cheveux roux. Comme les sauvages, en course à travers le pays, s'arrêtaient toujours à la ferme, frappés par la couleur de ces cheveux, ils auraient donné à la ferme le nom de *Ferme de la Femme Rouge*.

Quoi qu'il en soit de son origine, le nom reste; mais par abréviation on dit aujourd'hui : *Ferme Rouge*.

C'est vers l'année 1835 que MM. Bowman et Bigelow, de Buckingham, prirent les lots qui forment aujourd'hui la *Ferme Rouge*. Ils y envoyèrent Joseph Montferrand, célèbre dans cent combats fameux et universellement connu sous le nom de *Joc. Montferrand*. Il en fit les premiers défrichements. Elle comprend 24 lots, qui forment environ 720 acres.

Vers l'année 1870, la *Ferme Rouge* devint la propriété de M. G. Heathen. Ce monsieur voulut en faire un grand établissement. C'est pourquoi il employa un grand nombre d'hommes à son défrichement. Un de ces courageux défricheurs vit encore aujourd'hui, dans la personne de M. Frs Vilmur. Après avoir été longtemps le serviteur fidèle de M. Vermant, il coule maintenant son heureuse vieillesse au presbytère de S. Gérard, sachant toujours se rendre utile au digne et dévoué curé de cette paroisse.

M. Heathen ne garda la propriété de la *Ferme Rouge* que deux ans. En 1872, MM. McLaren et Carrière en firent l'acquisition. Plus tard M. Carrière ayant cessé de faire partie de la compagnie, ses associés en devinrent les seuls propriétaires, jusqu'en 1893.

À cette époque vint au pays un riche Français, M. P. V. Vermant. Il acheta la ferme et vint s'y installer.